

Dialogues francophones

« (En)jeux identitaires »

Appel à contributions

N° 15/2009

Dans une formulation volontairement très large, « (En)jeux identitaires », le thème proposé pour le quinzième numéro des *Dialogues francophones* invite à réfléchir sur les représentations identitaires très diverses qui animent les textualités francophones contemporaines.

Nous n'envisageons pas de remettre en discussion les critères d'appartenance des auteurs à *la* littérature francophone ou *aux* littératures francophones. Car le débat est loin d'être concluant : si *la* littérature francophone aurait la littérature française parmi ses composantes, *les* littératures francophones concerneraient les œuvres littéraires d'expression française hors de France. Les deux désignations s'avèrent incomplètes voire inexactes. La première, même si elle répond aux revendications de traitement égal des auteurs eux-mêmes, gomme justement les différences, les spécificités qui donnent toute la richesse et la vitalité de la « galaxie » francophone. En traçant des lignes de démarcation entre un centre et des régions périphériques, entre *insiders* et *outsiders*, entre un hypothétique plein droit des auteurs d'origine française et la reconnaissance relative, sujette à négociation, de tous les autres, indifféremment « étrangers », qu'ils soient francophones « de proximité », allophones, migrants, postcoloniaux etc., la seconde désignation est tout aussi réductrice. Fort heureusement, la reconnaissance de la qualité d'auteur (francophone) obéit à une logique plus souple que celle du législateur sourcilieux : les allégeances multiples en sont possibles, au même titre que les identités multiples, l'hétéroglossie, le polymorphisme, les pratiques transgressives.

La situation dans l'entre-deux langues incite les auteurs francophones à faire un travail de passeurs de mots, qui ressemble à celui de la traduction, en acclimatant des vocables exotiques, en ressuscitant des sonorités françaises oubliées à un détour de l'histoire, ou en francisant le rythme et l'expressivité d'un idiome étranger. Mais pour ces représentants de la « littérature de l'intranquillité », le jeu n'est jamais joué d'avance. Situés à la croisée des langues, ils ont la perception aiguë de l'autre de la langue, « cet antre/entre de tension et de fiction, voire de friction, qui l'informe et la transforme » (Lise Gauvin). C'est pourquoi on leur doit quelques-unes des contributions théoriques les plus intéressantes sur les rapports langue – littérature – identité culturelle, qui méritent de faire l'objet de nouvelles lectures.

La situation ex-centrique est pour les auteurs francophones non seulement une source d'inconfort et de doute, de révolte et de frustration, elle peut s'avérer un privilège. Par l'insoumission aux modèles d'autorité, la remise en question des hiérarchies, la perméabilité intertextuelle (et interculturelle), le pluralisme formel, leurs œuvres s'inscrivent au premier plan de la production littéraire contemporaine.

Il nous semble toujours utile d'éclairer le contexte culturel et les circonstances qui déterminent un auteur à opter pour le français ; néanmoins, nous escomptons lire des commentaires qui suivent dans leur individualité irréductible des parcours et des discours d'écrivain, puisant dans les textes les marques d'auto-désignation, du combat avec le trop plein ou les insuffisances de la langue, de l'émergence d'une vision du monde inédite où des lambeaux d'un ailleurs « non-français » s'immiscent à l'(auto)observation désinvolte ou angoissée, passionnelle ou détachée, pathétique ou (auto)ironique. Outre les conditionnements biographiques, nous nous attachons à comprendre comment la construction de l'identité de soi est de nature textuelle et comment, par retour, le texte travaille à inventer « l'auteur francophone ».

Calendrier

15/05/2009 :

Date limite d'envoi des articles en version électronique à l'adresse : dialogues@dialoguesfrancophones.com

05/06/2009 :

Évaluation des articles anonymisés par deux rapporteurs choisis dans les comités scientifique et de rédaction, ou parmi les personnalités extérieures. Notification d'acceptation, d'acceptation après modifications mineures ou de rejet des articles. Remise des articles accompagnés des rapports d'évaluations.

15/06/2008 :

Date limite de remise des articles finalisés selon commentaires des rapporteurs et le protocole de rédaction de la revue (<http://dialoguesfrancophones.com>).

12/07/2009 :

Publication du n° 15/2009 de la revue *Dialogues francophones*.